

Grenoble

Jean-Claude Gallotta à la MC2 : «J'ai voulu offrir une danse aux cinéastes»

Avec *Cher cinéma*, présenté jeudi 5 et vendredi 6 juin à la MC2, le chorégraphe Jean-Claude Gallotta rend hommage aux grandes personnalités du 7^e art qui l'ont inspiré et parfois avec lesquelles il a travaillé. Une création poétique et émouvante qui s'intègre dans un programme de la maison de la culture célébrant les 45 ans de carrière du Grenoblois.

La première anecdote que Jean-Claude Gallotta évoque sur scène donne le ton de sa nouvelle création : sa rencontre avec l'immense réalisateur italien, Federico Fellini, lorsqu'il ose aller à Rome lui proposer un rôle... La suite, que l'on découvre dans le spectacle, *Cher cinéma*, est tout aussi savoureuse. Avec ses neuf interprètes sur scène, Gallotta s'adresse aux réalisatrices et réalisateurs qui ont marqué sa carrière (Bertrand Blier, Jean-Luc Godard, Nanni Moretti, Tonie Marshall, Robert Guédiguian, Patrice Chéreau, notamment). Un récit émouvant qui prend corps aussi bien dans les mots que le chorégraphe dit mais également dans les mouvements de ses danseurs. Rencontre.

Quel est le premier lien que vous avez eu avec le cinéma ?

« Mon père nous emmenait souvent au cinéma et c'est le premier lien que j'ai eu avec la culture. Dans un milieu populaire, le cinéma c'est vraiment la grande culture pour tous. À Grenoble, on allait au Pax, au Duo, au Lux, au Gaumont, à l'Éden... Le cinéma était d'ailleurs tellement important dans ma vie que jusqu'à l'âge de 20 ans, je n'avais pas vu de danse autrement qu'au cinéma. Les seules étaient dans les comédies musicales de Gene Kelly, Fred Astaire... »

Le cinéma vous a immédiatement fasciné ?

« Je trouvais que c'était l'art total. Au cinéma, on voyage, on entend des langues différen-



Jean-Claude Gallotta, danseur et chorégraphe, à la MC2 où il propose *Cher cinéma*.
Photos Le DL/Jean-Baptiste Bornier

tes, on va dans un autre pays, on voit plein de gens différents. Il y a de la musique, des textes... Tous les sens sont convoqués. Dès mon plus jeune âge, j'ai trouvé que c'était l'art suprême. »

Vous parlez de voir des gens différents. Dans le spectacle, vous dites que le cinéma avait de l'avance sur la danse car il a très tôt mis en scène des corps différents. C'est aussi ce que vous avez fait avant tout le monde ?

« Depuis très longtemps, et notamment les films de Tonie Marshall, on voit tous les corps au cinéma, contrairement à la danse. Quand j'ai commencé, je me suis servi du néoréalisme italien. Je me suis demandé pourquoi dans la danse on ne mettait pas des petits, des vieux, des non-professionnels... À l'époque, dans les années 80, c'était assez révolutionnaire. On était critiqué pour ça par le milieu de la danse lui-même. Ce n'était pas de la

provocation de notre part mais c'était vraiment pour faire comme au cinéma. »

Avec ce spectacle, vous avez voulu rendre hommage à ce cinéma qui vous a tant nourri ?

« Au départ, je voulais rendre hommage au cinéma mais je me suis vite rendu compte que j'avais un océan devant moi. Et puis, je me suis souvenu des cinéastes que j'avais rencontrés et dont beaucoup ont disparu aujourd'hui. J'ai donc eu l'idée et l'envie de leur écrire personnellement. »

On se rend compte au fil du spectacle que les cinéastes se sont souvent intéressés à la danse ?

« Les cinéastes, qui sont toujours en avance sur leur temps, sont très tôt venus me voir pour travailler avec moi. Ils appréciaient la danse et étaient intrigués par cet art. Je pense à Godard par exemple, Leos Carax et Nanni Moretti. Tonie Marshall aussi. Raoul Ruiz, c'est l'inverse, il ne connaissait rien du tout, mais il était obligé de faire un spectacle en tant qu'artiste associé à la maison de la culture. C'était dans son contrat ! Et comme nous y étions aussi, il est venu me voir. »

La musique originale du spectacle a-t-elle été

inspirée par les films ? Par exemple, pour celle qui accompagne le passage sur Fellini, on semble retrouver des notes ou intonations de *La Strada* ?

« Et pourtant, on s'était dit dès le début qu'il ne fallait pas copier, ni imiter. Comme on a décidé de ne pas mettre d'images de films sur scène. On voulait tout radicaliser afin que ce soit vraiment poétique et créatif. Mettre une illustration, qu'elle soit musicale ou visuelle, aurait appauvri l'hommage. J'ai choisi les cinéastes, commencé à faire les danses puis j'ai tout transmis aux musiciens, Sophie Martel et Éric Capone. C'est vrai que beaucoup me disent, comme vous, qu'ils entendent des références à des films. Moi ça m'a un peu échappé... Mais c'est peut-être inconscient. »

Comment avez-vous élaboré les danses ?

« Totalelement inconsciemment... Hormis un ou deux gestes. Je voulais faire des danses hommage aux cinéastes, c'est-à-dire leur offrir une danse mais sans penser à leurs films. À l'origine exacte, il y a une musique, un rythme et on danse. Comme on fait un bal ! »

● Propos recueillis par Clément Berthet

L'info en + ►

Le programme

● *Cher cinéma*

Jeudi 5 et vendredi 6 juin à 20 heures à la MC2 à Grenoble. De 5 à 29 €. Découvrez en première partie du spectacle un extrait de *Trois Générations*, présenté chaque soir par un groupe d'interprètes différent.

● Cinémathèque de Grenoble : carte blanche à Jean-Claude Gallotta

Jeudi 5 juin à partir de 17 heures avec un programme centré sur sa carrière de chorégraphe en lien avec le monde du cinéma.

● Karaoké spécial cinéma

Vendredi 6 juin à partir de 21h30 à l'issue du spectacle. Un karaoké animé par l'équipe du Micro de la love.

● Bal en plein air

Samedi 7 juin à partir de 18h30. Au programme, restitutions des chorégraphies de *Trois Générations* par les groupes ayant participé au projet, et bal participatif ouvert à tous.

● Exposition

Jusqu'à samedi 7 juin, dans le hall de la MC2. Photographies, costumes, affiches, film, objets récoltés au cours de plusieurs décennies de tournées à travers le monde. Une exploration dans les souvenirs de la vie du Groupe Émile Dubois par le photographe Guy Delahaye.



« Au cinéma, tous les sens sont convoqués. Dès mon plus jeune âge, j'ai trouvé que c'était l'art suprême. »